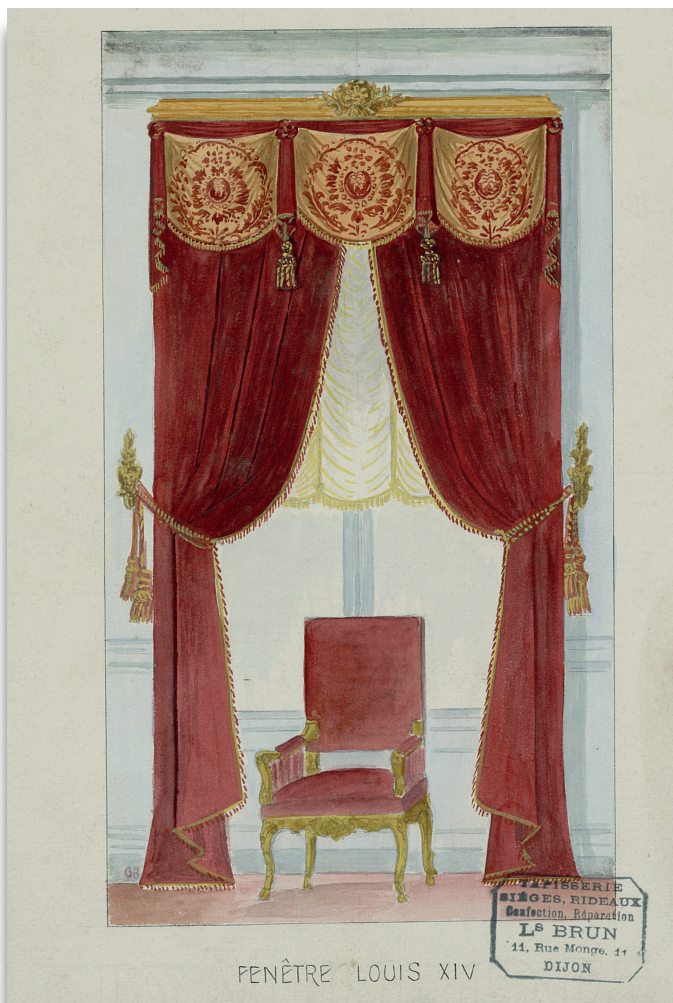


Georges Brun,  
tapissier dijonnais  
de  
la Belle Époque

33 Fi 20 : Fenêtre de style Empire

FENÊTRE EMPIRE

Georges Brun (1888-1958) fait partie de la troisième génération d'une lignée de tapissiers et ébénistes originaires du Jura. Son aïeul, Joseph Brun, né en 1772, engagé volontaire en 1792, blessé à Austerlitz en 1805, était issu d'une famille de vignerons de Dôle. Son père, Louis Brun (1845-1900), exerce son métier de tapissier d'abord à Besançon, puis à Dijon où il fixe son atelier au 11 rue Monge. Georges Brun, orphelin de père à l'âge de 12 ans, prend des cours du soir à l'École des Beaux-Arts et commence à dessiner après l'obtention de son certificat d'études.

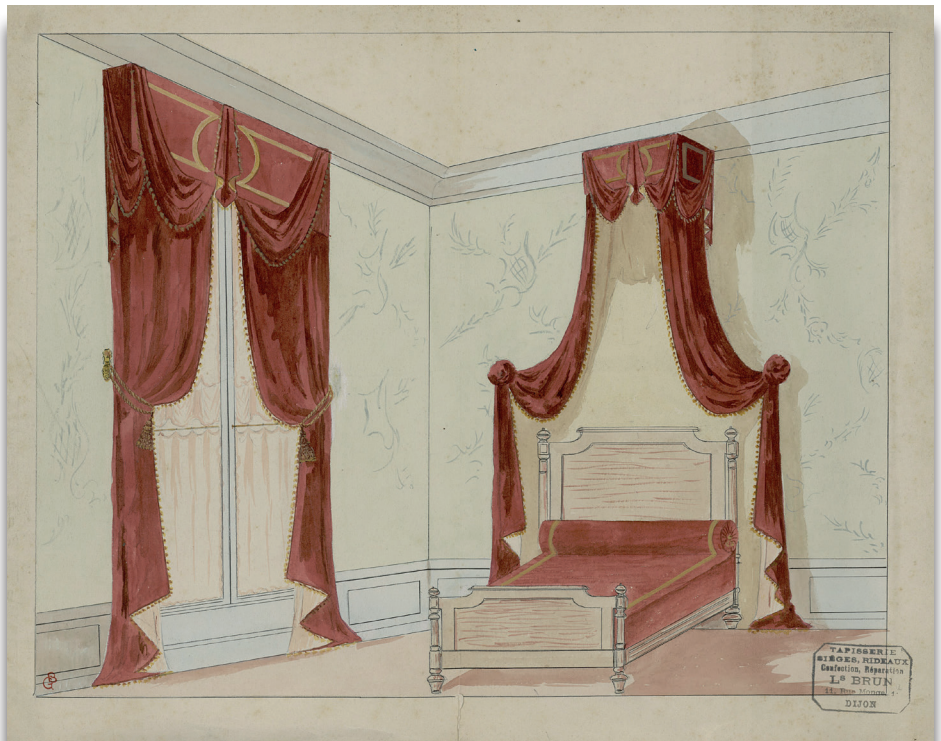


33 Fi 7 : Fenêtre de style Louis XIV

Il réalise alors, dans les années 1900, des propositions de décorations et de tentures à l'attention de la clientèle bourgeoise dijonnaise, dans un souci de personnalisation de l'offre commerciale de l'entreprise familiale. Malgré la présence du timbre humide paternel («TAPISSERIE, SIÈGES, RIDEAUX. Confection, Réparation. LOUIS BRUN, 11 rue Monge Dijon») présent sur certains dessins, leur réalisation est bien l'œuvre de Georges Brun, comme l'atteste la présence de ses initiales en rouge «GB».

Apparaissent alors, à travers ces rideaux et lits à baldaquin, le goût de la bourgeoisie de Dijon en terme de décoration intérieure qui se porte vers les styles Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Empire et même, faisant un saut d'un siècle, vers des créations contemporaines dites «modernes». Lameublement de style ou, pour mieux dire, le pastiche, se taille la part du lion : couleurs vives, tentures imposantes, lits dotés de ciels dans des pièces hautes sous plafond. On a le sentiment que ces salons, ces salles à manger et ces chambres auraient pu servir de décor, quelques années ou décennies plus tard, aux films de Sacha Guitry.

En 1908, Georges Brun s'engage dans les chasseurs alpins et fin 1913 il part pour la guerre, tout comme ses quatre frères. Il rentrera vivant mais gazé et les pieds gelés ; il décèdera en 1958.



33 Fi 33 : Lit à baldaquin et fenêtre de style composite



PENÈTRE MODERNE